

Bibliographie

Revue pour l'étude des calamités. Bulletin de l'Union internationale de secours, t. VIII, n° 23, juillet-décembre 1945.

La Revue pour l'étude des calamités contient une chronique séismologique du professeur J.-P. Rothé : Tableau de la sismicité du globe pendant les années 1943-1944 ; puis, dans les « Faits et documents », une description du désastre qui ravagea, le 14 juin 1827, le village de Goucelin, dans l'Isère.

Le Bulletin de l'Union internationale de secours, qui forme la seconde partie de ce numéro, contient, outre une longue chronique rappelant la fondation en 1920, à Genève, de l'Union internationale de secours aux enfants et l'œuvre importante accomplie, depuis lors, par cette institution, un article très documenté de M. L. Hamori sur l'Administration des Nations Unies pour le Secours et la Restauration. Cette organisation, connue sous le nom d'UNRRA (United Nations Relief and Rehabilitation Administration), est née de la Charte de l'Atlantique du 15 août 1941, qui pose certains principes concernant l'abolition de la misère. Après la conférence qui se tint à Hot-Springs, en mai 1943, et qui discuta la mise en pratique de ces principes, la Chine, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'URSS et trente-sept autres Etats se réunirent en novembre de la même année à Washington pour signer un accord qui, en pleine guerre, établit les bases du premier organisme international consacré à des fins de paix.

M. Hamori apporte certaines indications quant au statut et à la structure de l'UNRRA, ainsi qu'à l'action pratique qu'elle a entreprise, dont l'ampleur est soulignée par les chiffres considérables de secours qu'elle a déjà envoyés vers les territoires libérés. C'est ainsi que le montant des fournitures ainsi expédiées, jusqu'au 30 juin 1945 seulement, s'élevait à 1.250.000 tonnes, représentant une valeur de 295 millions de dollars.

Depuis lors, la situation ayant empiré, au point de vue alimentaire et des textiles surtout, l'UNRRA a intensifié son action, qui, vers la fin de 1945, s'étendit à de nombreux pays. L'auteur cite quelques chiffres et, en conclusion, forme l'espoir que le grand organisme de secours des Nations Unies continuera son œuvre devenue toujours plus nécessaire, du fait de la situation tragique dans laquelle se trouve le monde d'après-guerre.

J.-G. L.